

Communiqué de presse, 22 avril 2021

Belize : une coalition internationale, dont trois organisations suisses, sauve de la destruction près de 1000 km² de forêts tropicales.

Près de 1000 km² de forêts tropicales ont pu être acquis et ainsi sauvés de la destruction au Belize (Amérique centrale), ce qui représente six fois la superficie du Parc National Suisse. Ces forêts font partie de la grande « Selva Maya » (forêt maya), qui chevauche le Mexique, le Belize et le Guatemala. Leur protection permettra de contribuer significativement à la protection du climat et garantir un habitat vital pour la grande faune charismatique de la région, dont le jaguar. La Fondation *Symphasis* de Zurich, la *Fondation Wyss* et le *Papiliorama* de Chiètres ont été les partenaires suisses de cette extraordinaire réussite.

La Selva Maya décrit le dernier grand massif forestier du Nord de l'Amérique centrale, sis à cheval sur le Mexique, le Guatemala et le Belize. Cette grande forêt, légalement en partie protégée par les trois pays hôtes, représente ce qui reste des forêts d'origine de la région, dont la valeur est inestimable, tant pour le climat que la biodiversité.

En 2020, plus d'une douzaine d'organisations se sont réunies pour acquérir près de 100'000 hectares (1000 km²) de forêts appartenant à une société d'exploitation du bois, sur le point de s'en séparer. Sans leur acquisition, ces forêts auraient été rapidement subdivisées et acquises par diverses entités pour y pratiquer de l'agriculture industrielle, et de fait auraient été déforestées. En effet depuis 2011, et ce malgré les excellents efforts en matière de protection de la nature du pays, le nord du Belize connaît un taux de déforestation près de quatre fois supérieur à la moyenne nationale, principalement en raison de la conversion des forêts en terres agricoles. Conjointement avec le Gouvernement du Belize, la zone nouvellement acquise a immédiatement reçu un statut de réserve naturelle à perpétuité et a été baptisée « Belize Maya Forest ».

La protection de cet "écosystème de la dernière chance" essentiel pour le climat et la nature signifie également la préservation des habitats d'espèces sauvages très emblématiques. Il est un « hotspot » de biodiversité tropicale, abritant plus de 200 espèces d'arbres et des centaines d'autres espèces de plantes dans une mosaïque de forêts, de savanes et de zones humides, de même que 400 espèces d'oiseaux, dont plus de 100 sont des migratrices de l'Amérique du Nord. La mégafaune charismatique qui dépend de ce précieux écosystème comprend le tapir de Baird, les singes hurleurs, les singes-araignées - ainsi qu'une partie des plus grandes populations de jaguars, puma, margay et autres chats indigènes d'Amérique centrale qui subsistent encore. Cette forêt est également un énorme puits de carbone et sa préservation permet d'éviter que ce carbone ne passe dans l'atmosphère et ne contribue au changement climatique.

Trois organisations suisses y ont participé : la *Fondation Symphysis* de Zurich, qui œuvre entre autres à la préservation de la forêt tropicale, et la *Fondation Wyss*, créé par le célèbre entrepreneur, mécène et protecteur de la nature Hansjörg Wyss, ont financièrement contribué de façon très significative à son acquisition. Le *Papiliorama* a contribué à la démarche depuis 2019, fort de ses 30 ans d'expérience au Belize au travers de sa fondation-sœur, la *Fondation Internationale pour la Conservation de la Nature Tropicale* (ITCF) et de son ONG au Belize, la *Corozal Sustainable Future Initiative* (CSFI).

Cette nouvelle zone protégée est contiguë à la grande réserve naturelle de Rio Bravo, et conjointement, elles représentent aujourd'hui 9 % de la masse terrestre du Belize, assurant un corridor vital pour la faune sauvage en sévère déclin de l'Amérique centrale. La Belize Maya Forest constitue également l'un des derniers grands massifs forestiers du nord-ouest du Belize, pendant de l'autre grand massif forestier au nord-est du pays, protégé par le Papiliorama.

La sauvegarde de cet énorme massif forestier par une coalition d'acteurs travaillant de concert annonce peut-être l'aube d'une nouvelle ère, où les vraies priorités sont prises à bras le corps : éviter à tout prix que les forêts encore intactes de la planète ne brûlent, tout en préservant les habitats nécessaires à la biodiversité naturelle qui s'effondre.

De nombreux autres partenaires internationaux ont rendu possible le projet de conservation de la Belize Maya Forest grâce à des années d'efforts : la *Bobolink Foundation*, le *Cornell Lab of Ornithology*, *Cleary Gottlieb Steen & Hamilton LLP*, le *Gallon Jug Estate*, la *Global Wildlife Conservation*, le *Massachusetts Audubon*, le *Gouvernement du Belize*, le *Programme for Belize*, la *Nature Conservancy*, le *Rainforest Trust*, le *Environmental Research Institute* de l'Université du Belize, la *Wildlife Conservation Society*, et le *World Land Trust*.

Le Belize

Le Belize est un petit pays de l'Amérique centrale de 23'000 km² (un peu plus de la moitié de la Suisse) niché dans la partie sud-est de la Péninsule du Yucatan, et bordant le Mexique et le Guatemala. Avec approximativement 400'000 habitants, c'est l'un des pays les moins densément peuplés de la région. Depuis son indépendance en 1981, le Belize a été l'un des pionniers de la conservation de la nature. Aujourd'hui, plus de 35% de son territoire possède un statut de protection, près de 40% désormais si l'on inclut la *Belize Maya Forest*, désormais protégée. Le pays n'est cependant pas à l'abri de la déforestation, qui s'est sévèrement accrue durant les dernières deux décennies, au profit de l'agriculture industrielle. Le Belize est le dernier pays de la région méso-américaine qui est encore en mesure de créer un corridor biologique de son extrémité nord jusqu'au sud.

La Fondation Symphasis

La Fondation Symphasis à Zurich est une fondation faîtière à but non lucratif. À la demande de ses donateurs, elle soutient des projets dans les domaines de l'aide sociale, de l'écologie et de la culture (www.symphasis.ch).

Contact: Guido Braschler, Managing Director
+41 (0)44 333 79 00, guido.braschler.4@symphasis.ch

La Fondation Wyss

La Fondation Wyss est une organisation caritative privée qui se consacre au soutien de solutions innovantes et durables qui améliorent la vie, renforcent les communautés et les liens avec la terre. En 2018, la fondation a lancé la Campagne Wyss pour la Nature, un engagement de dix ans et d'un milliard de dollars pris par Hansjörg Wyss - fondateur et président de la Fondation Wyss - pour aider à protéger au moins 30 % de la planète d'ici 2030. Au cours des deux dernières décennies, la Fondation Wyss a investi plus de 600 millions de dollars pour aider les partenaires de la conservation, les peuples indigènes et les communautés locales à protéger de façon permanente près de 60 millions d'acres de terre et 1,75 million de kilomètres carrés d'océan.

Contact: Greg Zimmerman
greg@wysscampaing.org
(par écrit uniquement)

Le Papiliorama

Peu de temps après sa création, le Papiliorama, dont la vocation est d'être un ambassadeur de la biodiversité auprès du public suisse, décidait de joindre la parole à l'acte en créant en 1990 la Réserve Naturelle de Shipstern, au Belize. En 2012, il a entamé une collaboration avec le gouvernement, gérant pour lui deux autres réserves proches de Shipstern. Le projet est également soutenu par le Walter Zoo à Gossau (SG). En 2015, le Papiliorama a lancé le projet de créer un corridor biologique entre ces trois réserves, qui a culminé récemment par la création officielle du Corridor Biologique du Nord-Est. En 2020, il a pu agrandir Shipstern de 27,5 km² supplémentaire. Le Papiliorama protège aujourd'hui près de 400 km² de nature tropicale au Belize, soit environ 2,3 fois la surface du Parc National Suisse.

Contact : Caspar Bijleveld, directeur
+41 (0)31 756 04 10
+41 (0)79 458 29 63
caspar.bijleveld@papiliorama.ch

Citations

"Pouvoir mettre sous protection une surface de forêt tropicale humide aussi grande que la Selva Maya est une opportunité unique dans notre siècle. Si l'on veut sauver la forêt tropicale - et avec elle la flore et la faune - on ne peut rien faire de plus significatif. La Fondation Symphasis est extrêmement heureuse d'avoir contribué au succès de l'acquisition de la Selva Maya et tient à remercier toutes les personnes impliquées. Ensemble, nous avons atteint un incroyable objectif".

Guido Braschler, directeur de la Fondation Symphasis

"Lorsque j'ai lancé la campagne Wyss pour la Nature, mon objectif était de catalyser les efforts des populations et des gouvernements locaux travaillant aux quatre coins de la planète pour accélérer le rythme et l'ampleur de la protection des terres et des océans. C'est pourquoi j'ai approuvé le financement de la protection de la Belize Maya Forest contre la menace de la déforestation. Et c'est pourquoi j'ai proposé d'étendre mon soutien aux efforts de conservation au Belize, en travaillant aux côtés des communautés, de la société civile et du gouvernement pour renforcer la position du Belize en tant que leader mondial de la protection de la nature. Ensemble, nous pouvons sauvegarder l'incroyable biodiversité du Belize et contribuer à protéger au moins 30 % de la Terre, sur terre et en mer, d'ici 2030".

Hansjörg Wyss, président et fondateur de la Fondation Wyss

« Après plus de 30 années d'efforts au Belize pour protéger ses précieuses forêts je ne peux que saluer le pas de géant qui a été franchi par la création de la Belize Maya Forest. Durant la dernière décennie, nous avons pu mesurer les impacts du changement climatique, exacerbé localement par l'importante déforestation dans la partie Nord du pays. Perdre les 1000 km² de la Belize Maya Forest aurait été une catastrophe pour le climat local et particulièrement le régime des pluies. Il était donc primordial que nous faisons notre possible pour contribuer à sa protection, et nous sommes très reconnaissants du soutien de la Fondation Symphasis, qui avait déjà contribué à la création du Corridor Biologique du Nord-Est. Le fait que tant d'organisations ont collaboré à la sauvegarde de cette grande forêt s'inscrit à merveille dans une des plus grandes urgences du 21^{ème} siècle, à savoir que nous devons absolument protéger toutes les forêts naturelles encore intactes de notre planète ».

Caspar Bijleveld, directeur Papiliorama, secrétaire des conseils de ITCF et CSFI